



La Cloche de Batoche

Installation & baptême



Nous nous retrouvons à Batoche, Saskatchewan. C'est dimanche, le 4 septembre, 1884. Les bons Métis de Batoche sont des plus excités qu'ils ne touchent à peine par terre! Imaginez-vous, l'évêque du diocèse de Saint-Albert, monseigneur Vital Grandin lui-même est sur les lieux. Il est ici pour non seulement bénir la nouvelle église de la paroisse de Saint Antoine de Padoue, mais il apporte avec lui une cloche pour la paroisse. Elle est une d'une demi douzaine de cloches qu'il a fait venir de Tolède en Espagne, pays d'Europe. Qu'elle est belle cette cloche, elle est toute polit, tellement, que l'on pourrait croire qu'elle est faite en argent pur.

Mais non, elle est faite d'un alliage de laiton spécial unique a la fabrication de cloche. La base est d'un diamètre d'environ 16 pouces (40.5 cm), sa hauteur environ 18 pouces (45 cm). Elle pèse plus ou moins 47 livres (21.5 kilo). D'un coté, nous apercevons les armoiries de Mgr. Grandin, de l'autre nous trouvons gravé: "**Mgr. Grandin eveque de S A bert**". Les lettres T et L sont absentes. (On s'imagine une faute de frappe). Dessous l'écriteau, une petite croix toute mignonne.



Normalement les cloches sont baptisées. Celle-ci est baptisée "Marie Antoinette". D'après Marie-Antoinette (1755-1793) épouse de Louis XVI roi de France. Le parrain est M Xavier Letendre dit Batoche et la marraine, sa sœur Mme Marie Letendre-Champagne. Cet honneur leur est accordé car ce sont eux les responsables d'avoir fondé la communauté de Batoche.

Seulement huit mois et demi plus tard, la résistante métisse du 9 au 12 de mai 1885, est abattue. Les forces armées du gouvernement fédéral du Canada sont en fête de leur victoire. Trois ou quatre soldats montent dans le clocher, décrochent la cloche et la descendent par terre. Bientôt, ils sont ordonnés de rentrer chez eux en Ontario. La cloche de Batoche est apportée avec eux et nous la perdons de vue.

Quelques 45 années plus tard, nous l'apercevons, juchée dans la tour de la caserne des pompiers à Millbrook, Ontario. Dépouillée de sa vocation, elle est condamnée à un labeur douloureux, Elle appelle : "Au feu, au feu! Vite! Vite! Messieurs les pompiers, ça brûle! Dépêchez-vous!"

Les casernes de pompiers ne sont pas à l'épreuve du feu et peuvent aussi brûler? Un beau soir en 1931 la caserne de Millbrook est complètement détruite par le feu, la tour s'écrase et la cloche est enfouie dans les débris. On la retrouve, mais hélas! Elle ne sonnera plus car elle a subi une fente dans son côté.

Fêlée, noircie par le feu, elle a perdu son lustre; alors, les gens de Millbrook la place en exhibition dans le bar de la "Royal Canadian Legion", dans une cage vitrée et on est fier de se vanter: "C'est notre trophée de guerre"!

Soixante années plus tard, durant la nuit du 21 au 22 octobre, 1991, quelques bons Métis venus du Manitoba entrent en silence dans le bar de la Légion, défont la cage, prennent la cloche et rebroussement chemin vers Winnipeg, Manitoba et de nouveau la cloche est perdue de vue. **Remarquons que le 21 octobre est le jour de l'anniversaire de naissance de Louis Riel.**

Plusieurs rumeurs existent au sujet de la cloche de Batoche. Les médias en font souvent mention! Fera-t-elle bientôt son apparition? Est-ce qu'elle pourrait être réparée? Est-ce que nous devrions la réparer? Un beau jour, la faire sonner? Dira-t-elle à nos jeunes Métis: **"Garçons et filles apprenez bien vos leçons, soyez fier de vos ancêtres et de leurs exploits. La tête haute, prenez votre place légitime au sein de la société"**.

Guy Savoie, doyen,
Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba.